

Les nouvelles des Loisirs



EXPOSITION. La Toile de Jouy, une étoffe dans toutes les garde-robes

Depuis le 8 octobre, le musée de la Toile de Jouy présente une nouvelle exposition, baptisée l'étoffe de ma garde-robe. Le propos est de montrer l'évolution de la mode Toile de Jouy, de son apparition à nos jours.

Dans sa collection Croisière 2019, Christian Dior a repris des motifs Toile de Jouy pour créer un ensemble chemise et jupe. Un motif qu'il a quelque peu revisité. Et il n'est pas le seul couturier à s'être inspiré de l'étoffe chère à Jouy-en-Josas qui a abrité la manufacture royale d'Oberkampf. C'est tout ce parcours de la Toile de Jouy que le musée retrace à travers l'exposition *L'Étoffe de ma garde-robe*, présentée jusqu'en février.

Jusqu'à nos jours

« Dans nos garde-robe, nous avons tous des pièces issues de l'héritage de la manufacture de Jouy, résume Aziza Gril-Mariotte, commissaire de l'exposition. Cette exposition montre son importance et comment elle se perpétue jusqu'à nos jours. »

Dès la fin du XVIII^e siècle, les manufactures produisent des collections. Et à cette époque, ce sont les indiennes qui sont à la mode. Les Indiens vont d'ailleurs adapter leur production

pour le marché européen. C'est de là que vient par exemple la robe de chambre d'Oberkampf, présentée dans l'exposition, avec un « fond olive très à la mode à l'époque ».

Puis la mode évolue et ce sont les fleurs qui sont mises à l'honneur, puis la nature en général. « La collection des bonnes herbes a eu un succès colossal, raconte la commissaire d'exposition. Elle a été vendue à la fin du XVIII^e siècle sous le nom de fond riche puis a été surnommée les bonnes herbes car elle a fait la richesse de toutes les manufactures qui les ont fabriquées. » Le motif Liberty apparaît aussi à cette époque, puisant dans le motif des fleurs des champs anglais.

Cinquante pièces

C'est au tour de la géométrie de faire son apparition, mais aussi de nouvelles couleurs, comme le mauve car, entre-temps, les colorants chimiques ont été inventés. La manière de produire change également, passant de l'impression



Aziza Gril-Mariotte présente l'exposition.

à la plaque à l'impression au cylindre. Le motif géométrique laisse ensuite place au début du XIX^e siècle à la folie du cachemire.

Et au début des années 2000, les créateurs s'emparent de nouveau de la Toile de Jouy comme une source d'inspiration pour leurs

collections, haute couture ou non.

L'Étoffe de ma garde-robe présente ainsi plus d'une cin-

quantaine de pièces issues de ses archives et de ses collections, ou provenant d'autres institutions comme le Musée de Mulhouse, ainsi que de collections privées. « Elle met notamment en lumière une robe à l'anglaise du XVIII^e siècle que vient d'acquérir l'Association des amis du musée de la Toile de Jouy », précise Charlotte du Vivier-Lebrun, directrice du musée. Ou encore ce gilet d'homme de la fin du XVIII^e siècle, en cours d'acquisition. En somme, de petites merveilles, à découvrir d'ici le 20 février 2020.

F. C.

PRATIQUE

Musée de la Toile de Jouy, 54, rue Charles-de-Gaulle. Ouvert le mardi de 14h à 18h, du mercredi au dimanche de 11h à 18h. Tarifs : 5 à 7 €. Rens. : 01 39 56 48 64. Une visite guidée aura lieu le dimanche 10 novembre à 15h. www.museedelatoiledejouy.fr